

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



## Rapport d'évaluation

### Master Etudes méditerranéennes, orientales et slaves

Université de Strasbourg

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/07/2017

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017  
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formation : Lettres et langues

Établissement déposant : Université de Strasbourg

Établissement(s) cohabilité(s) : /

## Présentation de la formation

Le master à finalité recherche *Etudes méditerranéennes, orientales et slaves (EMOS)* comporte trois domaines linguistiques qui se subdivisent en neuf parcours au total : 1) Etudes méditerranéennes et romanes : parcours *Etudes ibériques et latino-américaines, Italiennes, Néo-helléniques* - 2) Etudes orientales : a) Monde proche et moyen oriental : parcours *Etudes arabes, Etudes hébraïques et juives, Etudes turques et Etudes persanes*, b) Monde extrême oriental : parcours *Etudes japonaises* - 3) Etudes slaves : parcours *Russe*, avec des compléments pour le bulgare, le serbo-croate, le tchèque et le polonais.

Ce master du domaine *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* peut s'appuyer sur la longue tradition des études strasbourgeoises en langues et cultures étrangères. Il vise, outre la spécialisation dans l'un des neuf parcours, à favoriser la réflexion sur les héritages culturels, l'interculturalité et les échanges, dans un contexte européen et mondial, et notamment dans la confrontation entre l'Orient et l'Occident.

Le master *EMOS* ouvre vers la poursuite d'études au niveau doctoral. Son premier débouché est l'enseignement des langues ainsi que l'accès à un certain nombre de concours administratifs. Il peut également conduire à des emplois dans le domaine culturel et associatif.

## Analyse

### Objectifs

La formation EMOS est un master à finalité recherche du domaine LLCER, classique et généraliste, recouvrant une grande diversité d'aires linguistiques et culturelles (dont certaines spécialités rares) et de ce fait consacre le rang de l'Université de Strasbourg à côté de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) de Paris.

Les connaissances et compétences visées à l'issue de la formation sont clairement définies : une spécialisation dans l'un des neuf parcours, avec un accent fort sur l'acquisition de la méthodologie de la recherche (recherche autonome et travail collectif) ainsi que sur les compétences linguistiques, culturelles et interculturelles.

Le premier débouché de la formation est la poursuite des études en doctorat, avec la possibilité de formations doctorales à la croisée de plusieurs aires linguistiques et culturelles (avec une formation complémentaire en français langue étrangère (FLE) pour les étudiants étrangers) couplées à des formations professionnalisantes. Un grand nombre d'étudiants s'orientent vers la préparation des concours (enseignement, administration, diplomatie). Le dossier mentionne encore des débouchés possibles (dans les secteurs de l'hôtellerie, du commerce international, du journalisme, des relations publiques ou encore de la traduction) mais sans fournir d'indications chiffrées.

Organisation
<p>Les neuf parcours proposés présentent clairement des structures de formation parallèles : les trois premiers semestres comportent six unités d'enseignement (UE), le semestre 4 (S4) prévoit un stage dans l'une des équipes d'accueil (EA) d'adossé de la formation (participation aux activités de recherche du laboratoire en fonction de sa spécialité et de son domaine de recherche) et la rédaction d'un mémoire de recherche validé pour 24 crédits européens.</p> <p>Le dossier établit une distinction entre UE de spécialisation disciplinaire en langue étrangère, UE de recherche (stage en laboratoire, rédaction de mémoire de recherche) et UE transversales et semi-transversales en français. Il existe des UE transversales au niveau de la mention (méthodologie de la recherche, UE optionnelles dans l'offre de master de l'Université de Strasbourg) et des spécialités (disciplines et méthodologie : interculturalité, études comparatistes, transferts de savoirs).</p> <p>Le master accueille un grand nombre d'étudiants étrangers, de niveaux hétérogènes. Pour eux, est prévue une formation de FLE intégrée dans la maquette pédagogique. Dans les spécialités ouvertes aux concours de l'enseignement, un certain nombre de modules sont mutualisés avec le master <i>Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)</i>, ce qui renforce la préparation aux concours de l'enseignement et améliore les chances de réussite.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Le master <i>EMOS</i> présente un large éventail d'aires culturelles et linguistiques, parfois rarement représentées en France. Il est adossé à deux EA avec lesquelles il travaille en synergie, cette dynamique a été renforcée par deux programmes IDEX (Initiatives d'excellence).</p> <p>La formation entretient des relations avec les consulats, ambassades et représentations auprès du Conseil de l'Europe, qui constituent des points d'appui institutionnels et peuvent apporter leur soutien à certaines manifestations. Elle a également établi des coopérations avec les institutions culturelles de la ville de Strasbourg et de la région Grand Est (bibliothèque nationale et universitaire, librairies, instituts culturels, festivals, cinémas). On souhaiterait savoir si ces partenariats sont occasionnels ou réguliers (par exemple, formalisés par convention). Le dossier évoque en outre le développement de nouveaux partenariats avec des écoles d'art dramatique espagnoles et les universités espagnoles de Madrid, Barcelone et Galicie.</p> <p>Il existe des points de contact avec des masters en droit (mentions <i>Etudes européennes et internationales</i> et <i>Politiques européennes</i>) et en langues et sciences humaines appliquées (deux spécialités de la mention <i>Langues et interculturalités</i>). Au-delà du domaine européen, la spécialité <i>Monde proche et moyen-oriental</i> du master <i>EMOS</i> présente aussi des points communs et partage un certain nombre d'enseignants avec une spécialité de la mention <i>Islam et droit</i>.</p>
Equipe pédagogique
<p>La formation est coordonnée par un responsable de la mention <i>EMOS</i> assisté par les responsables de chacune des spécialités et les enseignants responsables des parcours ; ils composent la commission de direction. L'équipe pédagogique proprement dite se réunit deux à trois fois par an.</p> <p>Chaque parcours comporte entre trois et cinq enseignants de la spécialité. Les enseignants-chercheurs (EC) intervenant dans la formation sont en grande majorité membres des équipes de recherche associées, ce qui garantit l'articulation entre la formation et la recherche, notamment pour ce qui est des programmes de séminaires, de la réflexion interculturelle et transversale et de l'intégration des étudiants dans la recherche.</p> <p>L'intervention de professionnels spécialistes de traductologie dans le cadre d'un atelier-séminaire de traduction théâtrale (sur et sous-titrage), en lien avec la collection « hamaARTla », constitue un cas d'ouverture au monde professionnel, dans un environnement culturel riche.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Le constat dressé par le dossier est pessimiste : baisse sensible des inscrits en première année de master (M1), passant de 80 à 58 sur les trois dernières années (la plus forte chute, inexplicquée, concernant la spécialité <i>Monde proche et moyen-oriental</i>), taux d'insertion professionnelle moyen, à l'image de la relative stagnation des formations en sciences humaines. Les données chiffrées montrent un taux de réussite au diplôme assez bas : environ le tiers des inscrits de M1 parvient à la validation du master, avec un taux d'échec important et inquiétant à l'issue du M1 (largement plus de 50 %). On peut supposer que le recrutement des étudiants étrangers au niveau B1 du cadre européen commun de référence est vraiment insuffisant pour assurer une intégration efficace, le niveau seuil étant B2 et le niveau souhaité C.</p> <p>En matière d'insertion professionnelle, le dossier distingue les parcours en langues pour lesquels sont ouverts les concours de l'enseignement (par exemple l'espagnol), et les autres. Concernant les premiers, la création du master <i>MEEF</i>, en drainant un grand nombre d'étudiants, a contribué à la baisse sensible des effectifs.</p> <p>Globalement, l'insertion professionnelle des diplômés se heurte à l'absence d'ouverture sur la professionnalisation. Les taux d'insertion professionnelle (communiqués pour les années 2009-2013) se fondent sur un taux de répondants aux enquêtes compris entre 50 et 70 %. Le nombre de diplômés ayant poursuivi en doctorat est modeste (entre trois et six par année). Le dossier ne donne pas d'autre précision sur l'insertion professionnelle, la réorientation éventuelle et les secteurs d'activité concernés.</p>

Place de la recherche
<p>La formation est orientée vers la poursuite des études dans la recherche. Elle est adossée à deux EA (EA 1340 (GEO - Groupe d'études méditerranéennes, orientales et slaves) ; EA 4376 (CHER - Culture et histoire dans l'espace roman)) et a des liens avec l'unité mixte de recherche (UMR) 7367 Dynamiques européennes. La plupart des EC intervenant dans le master est membre des équipes de recherche. Les étudiants participent à l'activité des laboratoires en semestre 2 (S2) et S4 (stage validé, en relation avec l'élaboration du projet personnel de recherche). Le dossier mentionne l'articulation entre les programmes de master et la production scientifique des laboratoires mais sans beaucoup de précisions. L'école doctorale 520 (ED des Humanités) ouvre des formations et des séminaires aux étudiants. Le dossier mentionne les problèmes liés au rattachement à plusieurs écoles doctorales (ED 101 Droit et ED 520 Humanités) et souligne que les titulaires d'une habilitation à diriger les recherches (HDR), professeurs des universités et maîtres de conférences, ont atteint la limite de leur capacité d'encadrement.</p> <p>La formation a toutefois bénéficié d'une dynamique renforcée avec deux programmes IDEX (Translatio et PLaTeaU-00-XXI (Plateforme pour les Langues et le théâtre à l'Université de Strasbourg, Orient-Occident, XXIe siècle)) et avec un programme de conférences, de colloques, de journées et cours, de rencontres avec des créateurs et de spectacles (musique, théâtre, danse, performance).</p>
Place de la professionnalisation
<p>En l'état actuel, le master <i>EMOS</i> à finalité recherche en sciences humaines vise en premier lieu la poursuite d'études en doctorat, éventuellement à la croisée de plusieurs aires linguistiques et culturelles. Il débouche avant tout sur les métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche. Les étudiants peuvent passer les concours de la fonction publique nationale et européenne et les compétences en matière de traduction et d'analyse de la presse facilitent l'accès à d'autres métiers (traduction, interprétation, journalisme). Le dossier ne précise toutefois pas si cet accès est direct ou nécessite une formation complémentaire : par exemple, le niveau auquel se fait le recrutement dans l'école de traducteurs n'est pas précisé. L'introduction d'un parcours professionnalisant (spécialité <i>Langues et tourisme</i>) n'a pas été retenue par l'Université.</p>
Place des projets et des stages
<p>Conformément aux objectifs de la formation, qui cible en premier lieu les compétences liées à la recherche, le stage s'effectue principalement auprès des équipes de recherche et doit permettre à l'étudiant de participer aux activités du laboratoire et d'affiner son projet de recherche personnel (en lien avec la rédaction du mémoire).</p> <p>Pour l'espagnol, ont été mises en place des « unités de découverte du système éducatif et de l'enseignement de l'espagnol en collège et lycée », professionnalisantes pour les futurs enseignants. Il existe aussi des dispositifs de validation pour les étudiants effectuant une mobilité au titre d'assistant (enseignement secondaire). La mobilité d'un an pour le parcours d'études japonaises (entre le M1 et le M2) est également comptée au titre du stage.</p> <p>Le dossier évoque les difficultés matérielles faisant obstacle à la mise en place d'un stage en milieu du travail (logistique, moyens financiers, réseau de partenaires).</p>
Place de l'international
<p>La formation <i>EMOS</i> couvre 17 aires culturelles et linguistiques dans trois domaines (Méditerranée, Orient, Mondes slaves). Il existe de nombreuses conventions et des échanges ERASMUS (et autres) : pour les études japonaises, visiblement le pôle le plus étoffé, collaborations avec l'Université de Heidelberg et de nombreuses universités japonaises avec lesquelles sont développés des échanges scientifiques et des échanges d'étudiants et d'enseignants ; pour les études orientales, partenariats avec des universités en Suisse (Bâle, Fribourg), en Allemagne (Heidelberg), en Iran, et en Turquie ; pour les études romanes et méditerranéennes, échanges avec des universités grecques, espagnoles, italiennes et avec les romanistes de l'Université de Münster ; pour les études slaves, partenariats avec la Russie, la Pologne, la Bulgarie, la Serbie et la Slovaquie. Le dossier ne fournit pas d'informations chiffrées permettant d'évaluer l'importance de ces échanges, ce qui est regrettable s'agissant de ce type de formation. De manière générale, on souhaiterait de plus amples et précises informations chiffrées sur le statut, la nature et l'importance des partenariats et en particulier sur les modalités de recrutement d'étudiants étrangers.</p> <p>La formation <i>EMOS</i> se caractérise par une importante proportion d'étudiants étrangers (plus de la moitié des effectifs), dont l'intégration s'avère souvent difficile (problèmes administratifs et linguistiques), en dépit de dispositifs spécifiques à leur attention (formation complémentaire en FLE).</p>

<b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b>
Le dossier indique que les titulaires d'une licence dans l'un des parcours ont accès au master <i>EMOS</i> . Il n'est pas précisé de quel type : <i>LLCER</i> , <i>Langues étrangères appliquées (LEA)</i> , licence française ou bachelor.
<b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b>
<p>Les enseignements ont lieu uniquement en présentiel. La démarche validation des acquis de l'expérience (VAE) ainsi que la prise en compte de situations spécifiques (handicap, étudiants salariés, etc.) obéissent à la réglementation en vigueur à l'Université de Strasbourg.</p> <p>L'afflux d'étudiants étrangers a conduit à introduire l'enseignement du FLE (niveau entre B1 et C1) ainsi qu'une initiation à la méthodologie universitaire française. Le projet innovant IDEX Artlingo (renouveler l'apprentissage des langues par la pratique artistique) met en contact les étudiants avec des professionnels des arts du spectacle, en partenariat avec la faculté des arts.</p> <p>Concernant la place du numérique, le dossier mentionne l'utilisation de la plate-forme <i>Moodle</i> et le partenariat avec le service commun de documentation pour la formation en méthodologie documentaire : orientation dans l'environnement des bibliothèques, recherche d'information, structuration de la bibliographie (initiation aux logiciels Zotéro, Word). Il s'agit donc d'une formation visant l'acquisition de compétences élémentaires mais il serait intéressant d'aller vers la définition d'une stratégie numérique à l'échelle de la formation, en partenariat avec des institutions culturelles.</p>
<b>Evaluation des étudiants</b>
<p>Le dossier détaille l'organisation du jury du diplôme (qui comprend l'ensemble des EC du master <i>EMOS</i>), certaines règles d'évaluation des enseignements (compensation à l'intérieur des UE et entre elles, note-plancher de 10/20 pour les UE de recherche) ainsi qu'un dispositif de « bilan de semestre » permettant le suivi des étudiants en difficulté.</p> <p>Le dossier mentionne également que le suivi des compétences s'effectue selon des évaluations variées (17 types énumérés, référence au cadre européen de la recherche), sans autre précision.</p>
<b>Suivi de l'acquisition de compétences</b>
Le dossier est muet sur ce point. Il est seulement indiqué que le supplément au diplôme est « en cours de mise en œuvre ». Une annexe descriptive au diplôme (ADD) est présentée pour les études arabes qui indique que les étudiants ayant acquis cette spécialisation peuvent viser les carrières de l'enseignement et de la recherche (universités, centre national de la recherche scientifique) et qu'ils sont aptes aussi à exercer des métiers nécessitant une bonne connaissance du monde arabe (diplomatie, relations internationales, journalisme, traduction et interprétariat, tourisme, commerce international). Les métiers de l'enseignement et de la recherche semblent les plus directement accessibles, aucune indication n'est fournie sur l'articulation du master avec les autres métiers mentionnés.
<b>Suivi des diplômés</b>
<p>Le suivi des diplômés est assuré par l'Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants (ORESIPÉ) qui, selon le dossier, commence à développer de nouveaux outils. Il est fait mention de la contribution spontanée de certains <i>alumni</i>, il est aussi évoqué pour l'avenir le rôle grandissant de l'association internationale des <i>alumni</i> de l'Université de Strasbourg.</p> <p>De manière générale, il manque encore des instruments adéquats et précis pour recueillir les données relatives à l'insertion professionnelle et au devenir des diplômés. Une amélioration <i>a minima</i> est envisagée avec la mise à disposition de questionnaires auprès des anciens étudiants, tous les deux ou trois ans, et une implication plus grande des responsables de la formation.</p>
<b>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</b>
<p>Il n'existe pas à l'heure actuelle de conseil de perfectionnement. Les réunions organisées par les responsables de parcours et de spécialités traitent les questions de gestion quotidienne de la formation.</p> <p>Le dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants (par questionnaire) mis en place à l'Université de Strasbourg n'a pas encore été utilisé pour le master <i>EMOS</i>. Il existe néanmoins une représentation des étudiants (délégués élus), associés aux réunions de l'équipe pédagogique.</p>

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- Richesse et diversité de l'offre, avec des spécialités rares et peu représentées en France.
- Adossement solide à la recherche.
- Densité du réseau des partenariats internationaux.

### Points faibles :

- Manque de réflexion sur la professionnalisation de la formation, conçue trop exclusivement comme un parcours de formation à la recherche. Manque de dispositifs professionnalisants (partenariats, stages).
- Absence de dispositif d'évaluation des formations par les étudiants et manque de suivi du devenir des diplômés, en l'absence d'instruments de pilotage.
- Taux d'échec important dans la formation, faute d'un recrutement suffisamment exigeant.

### Avis global et recommandations :

Le master *EMOS* regroupe un ensemble de parcours liés à de nombreuses aires culturelles dont certains représentent des spécialités rares, presque sans équivalent en France. Il peut s'appuyer sur une tradition universitaire ancienne et bénéficie de ressources documentaires d'une grande richesse, d'un adossement solide à la recherche ainsi que d'un environnement extrêmement favorable (situation géographique, carrefour politique de l'Europe).

La labellisation IDEX a renforcé la dynamique existante en favorisant des créations culturelles innovantes et l'établissement de partenariats entre l'Université et les institutions culturelles strasbourgeoises, avec un rayonnement international. L'établissement de nombreux partenariats internationaux est avéré mais on souhaiterait de plus amples informations sur la nature et la structure de ces partenariats, avec leur incidence sur la mobilité étudiante et enseignante.

Le dossier fait apparaître des points fragiles que l'imprécision ou l'absence de certains indicateurs chiffrés ne permettent pas toujours d'interpréter correctement. Il serait nécessaire de mettre en place les dispositifs et les outils permettant une meilleure analyse des forces et des faiblesses de la formation ainsi qu'une meilleure connaissance de l'environnement strasbourgeois.

Il conviendrait aussi d'engager une réflexion sur les dispositifs de professionnalisation s'agissant d'une formation exclusivement orientée vers les métiers de l'enseignement et de la recherche.

# Observations de l'établissement



Université

de Strasbourg

Master

Mention : *Etudes méditerranéennes, orientales et slaves*

## Observations relatives à l'évaluation par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

---

L'Université de Strasbourg ne formule aucune observation.

**Michel DENEKEN**

Président

Strasbourg, le 7/06/2017



Michel DENEKEN

**Cabinet de la Présidence**

Bât. Nouveau Patio  
20a, rue Descartes

**Adresse postale :**

4 rue Blaise Pascal  
CS 90032  
67081 Strasbourg Cedex  
Tél. : +33 (0)3 68 85 70 80/81  
Fax : +33 (0)3 68 85 70 95

**[www.unistra.fr](http://www.unistra.fr)**